

## Elephant de Gus VAN SANT



**VAN SANT, Gus.** *Éléphant*, 1 DVD, 82 min. [S.l.], Boomerang Pictures, 2003. Disponible à la Médiathèque locale de Verviers, sous la cote VE3035

Une journée ordinaire de grands adolescents, dans lycée situé en Orégon (É.-U.), tourne au drame lorsque deux d'entre eux, Alex et Éric, arrivent dans le bâtiment avec des armes à feu achetées sur Internet et se mettent à tirer, aveuglément, sur tout ce qui bouge, sans que l'on sache exactement pourquoi...

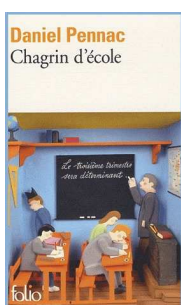
Le cinéphile qui aurait en mémoire le documentaire, *Bowling for Columbine* de Michael Moore, sorti un an auparavant sur le même sujet — celui d'une tuerie dans un lycée de Columbine — risque de rester quelque peu perplexe devant ce film. D'abord parce qu'aucune piste n'est donnée au spectateur pour comprendre le sens du massacre auquel se livrent les deux jeunes. Mais là n'est vraisemblablement pas le but de Gus Van Sant qui conduit davantage son film comme un documentaire, techniquement très soigné, sur ce moment de l'adolescence en charnière avec l'âge adulte, où les jeunes sont amenés à se distinguer du groupe et à faire des choix décisifs pour conquérir leur identité propre (le jeune John en est peut-être l'image la plus aboutie, même si sa mise en garde aux autres reste sans beaucoup d'effets). Ensuite parce que le réalisateur fait des choix particuliers et opte notamment pour la répétition délibérée de plusieurs scènes sous des angles différents. Il coupe ainsi le fil de la narration et retarde volontairement l'explosion de violence, filmée de manière très mesurée. Ce sont là des éléments de nature à informer le spectateur sur son intention : éclairer sur les éléments déclencheurs de violence, plutôt que sur la violence elle-même. Travail récompensé à juste titre par plusieurs prix internationaux. Voir aussi l'excellent dossier pédagogique en ligne sur le site de la Médiathèque de la Communauté française : [http://www.lamediatheque.be/ext/thematiques/films\\_a\\_la\\_fiche/fiches.html](http://www.lamediatheque.be/ext/thematiques/films_a_la_fiche/fiches.html).

### Sur le thème de :

« Tuerie dans un lycée,  
perte ou absence de repères éducatifs, démission parentale »...

Voici sept ouvrages commentés pour alimenter votre réflexion :  
cinq documentaires pour situer le contexte du film, listés du plus accessible au plus pointu,  
et des fictions pour illustrer le thème retenu, signalées par ordre alphabétique.

N'hésitez pas à vous informer dans votre bibliothèque locale.  
Bonne lecture à vous !



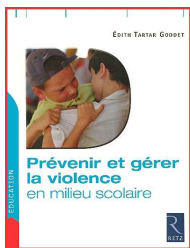
**PENNAC, Daniel.** *Chagrin d'école* : récit. Paris : Gallimard, 2009. (Folio ; 4892), 297 p.

L'auteur, prof de lettres puis écrivain, propose ici non pas une réflexion sur l'école — il s'en défend bien — mais sur le cancre en général et celui qu'il a été en particulier. Et de nous montrer alors où peut conduire le malaise ressenti par un élève, pas nécessairement bête, devant cette incapacité à ne pas comprendre et cette envie de faire peur à ceux qui lui font peur. Il en arrive à ce constat très fin : « La naissance de la délinquance, c'est l'investissement secret de toutes les facultés de l'intelligence dans la ruse » (p. 34). Pennac tient à attirer notre attention sur un aspect du phénomène de la violence à laquelle nous ne nous sommes pas assez attachés et qui a, d'après lui, autant d'intérêt sinon plus, puisque la solitude et la honte de l'élève qui ne comprend pas, est un point sur lequel nous pouvons avoir une action. Il a lui-même connu une véritable métamorphose, pleinement réussie, qu'il évoque largement dans le chapitre 20, p. 92. Parfaitement conscient de l'ampleur de la difficulté, il n'escamote nullement les obstacles, il évoque même la nécessité de former autrement les enseignants (p. 267) et nous explique le trajet possible avec une tendresse et un humour rarement égalés. De quoi en prendre... de la bonne graine !



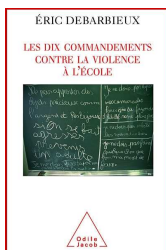
**CHARPOT, Charlotte.** *Madame, vous êtes une prof de merde : quand enseigner devient un enfer : témoignage.* Bruxelles : éd. de l'Arbre, 2009, 215 p.

Sous un pseudonyme — le nom mentionné sur la couverture de ce volume — l'auteur, de nationalité française, raconte son expérience de jeune professeur de français dans un lycée de Nîmes, où elle a « atterri » pour donner cours de français « langue étrangère » à un public majoritairement étranger, avant de tenter de poursuivre l'expérience dans l'enseignement officiel à Bruxelles, sans y trouver l'épanouissement escompté, tant et si bien qu'elle en arrive à quitter l'enseignement pour le secteur privé. Le système français, différent de celui en vigueur en Belgique, ne produit pourtant pas de résultats nettement meilleurs... Le titre de l'ouvrage, passablement racoleur, ne donne qu'un pâle reflet de l'intérêt qu'il présente pour le lecteur désireux de réfléchir en profondeur à l'organisation de l'enseignement. Car, au-delà du « cirque » auquel il fait penser et qui peut faire sourire, l'auteur dénonce des situations connues, puisqu'on pouvait déjà les identifier dans tel ou tel établissement il y a... une vingtaine d'années ! Un constat qui a de quoi interpellé, si l'on pense que les enseignants sont avant tout appelés à accompagner des élèves dans une évolution et non à jongler sur des dossiers. Qu'un système en arrive à pousser les enseignants à accepter de donner des cours pour lesquels ils ne sont pas formés, les amène à se montrer laxistes pour garantir un nombre d'élèves de nature à valoir des subsides, à devoir supporter d'exercer leur métier dans un climat de violence courant, à se faire taxer de « mauvais prof » faute de résultats obtenus de la part des « pauvres » élèves, ce sont là des conditions peu favorables à garantir une formation et un avenir corrects à toute une génération. Voici un ensemble de réflexions qui devraient pousser les décideurs à prendre — enfin — le taureau par les cornes !



**TARTAR-GODDET, Édith.** *Prévenir et gérer la violence en milieu scolaire : documentaire.* Paris : Retz, 2006. (Savoirs pratiques éducation), 253 p.

L'ouvrage aborde la violence scolaire sous l'angle relationnel en trois parties : un état des lieux d'abord, la façon de traiter et de surmonter actes et comportements intolérables, pour terminer par la prévention destinée à éviter de nouveaux drames. L'auteur cherche à comprendre la violence non pour justifier les faits pour agir de manière adaptée. En effet, la prise en charge de la violence doit consister à poser des actes éducatifs pour aider les jeunes à se construire au sein d'un cadre où tous participent. Elle propose une démarche concrète assortie d'outils précieux et d'exercices pratiques corrigés en fin de volume, à destination des professionnels de l'enseignement surtout. Comme beaucoup d'ouvrages publiés aux éditions Retz, celui-ci a une structure très claire, mise en valeur par des à-plats grisés sous forme de signets au-dessus à droite des pages, ainsi que dans le corps du texte pour insister sur les points-clés, tandis que les définitions capitales sont rappelées en marge. L'un des meilleurs outils pour soutenir un travail de fond dans les écoles ? Sans doute...



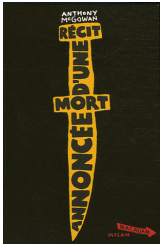
**DEBARBIEUX, Éric.** *Les dix commandements contre la violence à l'école : documentaire.* Paris : O. Jacob, 2008, 241 p.

Directeur de l'Observatoire international de la violence à l'école, E. Debarbieux a dirigé de nombreuses études sur le sujet et a fait le pari d'isoler dix propositions qui fassent l'unanimité chez les chercheurs. Il part, pour les formuler, de récits concrets dont il tire les leçons avec son expérience de terrain, puisqu'il a été éducateur et enseignant, avant d'embrasser la carrière de chercheur. Car l'auteur a conçu son ouvrage pour un public large et en particulier, pour briser la solitude des acteurs confrontés à la violence dans les écoles. Un ouvrage, assorti d'une bibliographie très riche pour développer des pistes, qui aide à changer les mentalités et les comportements, pour autant que l'on s'en donne certains moyens. Et ce ne sont pas nécessairement les plus coûteux, si l'on met la créativité au service de cet objectif.



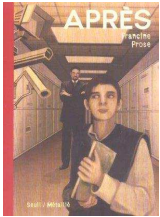
**CORMIER, Robert.** *Après la première mort : fiction.* Paris, L'école des loisirs, 2005. (Medium poche), 251 p.

Quatre membres des « Combattants de la liberté » sont lancés dans une action terroriste destinée à liquider une agence gouvernementale secrète aux E.-U. Ils arrêtent un car de jeunes enfants, avec leur conductrice, pour servir de monnaie d'échange. L'auteur centre son roman sur cette prise d'otages violente et en particulier sur Miro, l'un des jeunes terroristes, dépourvu de tout repère, mais acquis à l'objectif du plus âgé. Il lui oppose Ben, le fils adolescent du général chargé de la protection de l'agence, incapable de comprendre ce rôle de messenger entre les deux camps, que son père lui fait jouer. Et si d'aventure, son père l'utilisait pour servir « sa » politique ? Un huis clos tout en nuances : l'auteur n'essaie-t-il pas de nous dire qu'il n'y a ni « bons » ni « méchants », que le choix de comportements n'est bien souvent ni blanc ni noir ? En ce sens, ce roman est particulièrement réussi et tient son caractère haletant du thriller. A conseiller à des jeunes à partir de 15 ans.



**McGOWAN, Anthony.** *Récit d'une mort annoncée* : fiction. Toulouse, Éd. Milan, 2009. (Macadam), 240 p.

Paul a du mal à se rappeler les circonstances de sa mort. Les souvenirs se mélangent et rien n'est clair. Mais il reprend son récit au début. En classe, il y a Roth et ses sbires qui prennent Paul pour un bouc-émissaire. Ils font pression sur lui et le meneur s'en sert pour régler ses comptes avec des tiers. Paul est alors pris au piège d'une machine infernale qui le transformera en tueur. Ce roman écrit à la première personne mêle le récit de la vie à l'école avec celui relatif à l'agression de Paul, qui se rejoignent dans l'avant-dernier chapitre où le temps semble s'arrêter, lorsque Paul meurt à lui-même. L'auteur observe admirablement le fonctionnement de la manipulation dans un groupe de jeunes et montre comment elle aboutit à un combat rangé, proche du spectacle (p. 42). De quoi engager les adultes à travailler plus activement au maintien de comportements citoyens au sein de l'école, microcosme de la société ?



**PROSE, Francine.** *Après* : fiction. Paris : Seuil : Métailié, 2004, 234 p.

Élève au collège de Central High, Tim, orphelin de mère, vit avec son père. Il coule des jours paisibles avec ses copains Avery, Silas et Brian jusqu'à ce que se produise une tuerie orchestrée par des élèves, à Pleasant Valley, non loin de là. Son collègue engage alors le Dr Willner pour encadrer les adolescents. Dès son arrivée, il installe un régime disciplinaire tellement strict que la vie des élèves en devient tout bonnement intenable. L'auteur imagine, dans ce roman, la réaction sécuritaire qui s'empare de collèges après cette tuerie. Elle fait très habilement la différence entre l'attitude des parents et celle des adolescents, amenés à supporter un véritable régime policier. Elle pose ainsi implicitement la question de savoir comment élaborer une véritable politique en la matière. Ne conviendrait-il pas de penser avant tout à la nature de la prévention requise ?

Anne-Louise BOUTE  
Chef de bureau-Bibliothécaire